

12754

Laodamie  
reine d'Épire,

—  
par Bernard

—  
1689  
—

G. D.

12754

GD

12754



LAODAMIE, REINE D'ÉPIRE, Tragédie de Mlle.  
Bernard, 1689.

A. D.

Cette Piece est la dernière qui fut jouée sur le Théâtre de la rue de Guénégaud. La Troupe passa après Pâques dans la rue des Fossés Saint-Germain, & y fit l'ouverture de son Théâtre le 18 Avril 1689. On n'étoit point encore alors dans l'usage de mettre de petites Pieces à la suite des grandes qui étoient nouvelles; cette coutume fut introduite vers ce même tems. Mlle. Bernard, apprenant l'intention de la Troupe, lui écrivit pour la prier de différer, désirant que cet usage ne commençât pas par sa Piece.

Lorsque les Comédiens François vinrent s'établir sur leur nouveau Théâtre, ils réglèrent que, chaque mois, on préleveroit sur la recette une certaine somme qui seroit distribuée aux Couvens ou Communautés Religieuses, les plus pauvres de la Ville de Paris. Les Capucins ressentirent les premiers effets de cette aumône. Les Cordeliers demanderent la même charité par le Placet suivant qui se trouve dans l'*Histoire du Théâtre François*.

M E S S I E U R S ,

« Les Peres Cordeliers vous supplient très-humblement d'avoir la bonté de les mettre au nombre des pauvres Religieux, à qui vous faites la charité. Il n'y a pas de Communauté à Paris qui en ait plus de besoin, eu égard à leur grand nombre, & à l'extrême pauvreté de leur maison qui, le plus souvent, manque de pain. L'honneur qu'ils ont d'être vos voisins, leur fait espérer que vous leur accorderez l'effet de leurs prieres qu'ils redoubleront envers le Seigneur, pour la prospérité de votre chere Compagnie ». Les Comédiens leur accorderent 3 liv. par mois.

Les Augustins réformés du Fauxbourg Saint-Germain demanderent la même grace qui leur fut également accordée. Leur Placet se trouve pareillement dans l'*Histoire du Théâtre François*: en voici la copie.

A Messieurs de l'illustre Compagnie de la Comédie du Roi.

M E S S I E U R S ,

Don E. BOUT  
1818



« Les Religieux Augustins réformés du Faux-  
bourg Saint-Germain, vous supplient très-hum-  
blement de leur faire part des aumônes & cha-  
rités que vous distribuez aux pauvres Maisons  
Religieuses de cette Ville, dont ils font du  
nombre, ils prieront Dieu pour vous ».

**B** LAODAMIE, REINE D'ÉPIRE, tragédie, par mademoi-  
selle Bernard, aux Français, 1689.

Engagée dans différentes guerres, et obligée de donner un  
roi à ses sujets, Laodamie, par l'ordre du feu roi Alexandre,  
son père, choisit Attale, qu'elle déteste, et se trouve ainsi  
forcée de renoncer à Gelon, prince de Sicile, qu'elle aime  
éperduement, et qu'elle a donné elle-même à sa sœur Nerée.  
Mais bientôt la mort d'Attale, qu'on vient lui annoncer,  
fait espérer à cette reine d'être unie à celui qu'elle aime.  
Cette espérance se trouve anéantie par le refus de Gelon,  
qui aime Nerée constamment, et par la conspiration de  
Sostrate, prince d'Épire, amant de la reine, qui, pour ob-  
tenir son trône et sa main, a fait secrètement assassiner At-  
tale. Laodamie, suivie de Gelon, et de ses fidèles sujets,  
se présente aux mutins. Gelon tue Sostrate, et dissipe les  
révoltés; mais un trait lancé contre ce prince, frappe Lao-  
damie, et elle meurt dans le moment.

Cette pièce est la dernière qui fut jouée sur le théâtre de  
la rue Guénégaud. La troupe passa ensuite dans la rue des  
Fossés-Saint-Germain, et y fit l'ouverture de son théâtre, le  
18 avril 1689. On n'était point encore dans l'usage de mettre  
des petites pièces à la suite des grandes; cette coutume fut  
introduite vers ce même tems. Mademoiselle Bernard, ap-  
prenant l'intention de la troupe, lui écrivit pour la prier de  
différer, désirant que cet usage ne commençât pas par sa  
pièce.

Lorsque les Comédiens français vinrent s'établir sur  
leur nouveau théâtre, ils décidèrent que, chaque mois, on  
préleverait sur la recette une certaine somme qui serait dis-  
tribuée aux couvens, ou communautés religieuses les plus  
pauvres de la ville de Paris. Les Capucins ressentirent les